Revue archéologique du Centre de la France

Tome 53 | 2014
Varia

Anthony C. King - *Coins and Samian Ware. A study of the dating of coin-loss and the deposition of samian ware (terra sigillata), with a discussion of the decline of samian ware manufacture in the NW provinces of the Roman Empire, late 2nd to mid 3rd centuries AD*

BAR Internat. Ser. 2573, Oxford, 2013, 322 p., Tabl. et Figs

Alain Ferdière

Édition électronique
URL : https://journals.openedition.org/racf/2237
ISSN : 1951-6207

Éditeur
Fédération pour l'édition de la Revue archéologique du centre de la France (FERACF)

Référence électronique
Alain Ferdière, « Anthony C. King - *Coins and Samian Ware. A study of the dating of coin-loss and the deposition of samian ware (terra sigillata), with a discussion of the decline of samian ware manufacture in the NW provinces of the Roman Empire, late 2nd to mid 3rd centuries AD* », *Revue archéologique du Centre de la France* [En ligne], Tome 53 | 2014, mis en ligne le 15 avril 2015, consulté le 06 avril 2023. URL : http://journals.openedition.org/racf/2237

Creative Commons - Attribution - Pas d'Utilisation Commerciale - Pas de Modification 4.0 International - CC BY-NC-ND 4.0
https://creativecommons.org/licenses/by-nc-nd/4.0/

la Saône au sortir de Lyon reste sans aucun doute le caractère le plus original du site d'Anse, dont le rôle d'entrepôt et d'étape pour les marchandises semble moindre qu'à *Ludna*.

• Le dernier chapitre, concernant les données de la céramique et des monnaies, surtout des fouilles récentes, est évidemment plus analytique : examen de la poterie par ensemble, d'abord pour *Ludna* (quatre ensembles, de 10 av. au milieu du IIe s. de n. è.), puis pour Anse (huit ensembles, de 15 av. au VIe s. de n. è.), qui permet d'établir des différences d'approvisionnement entre les deux sites, ainsi que par rapport à *Lugdunum* même ; les monnaies des deux sites sont présentées, parmi lesquelles l'abondance des frappes du IVe s. permet d'étudier les courants de circulation ; le tout est accompagné d'" éléments d'un catalogue numismatique ", pour les émissions les plus notables[7].

On observera donc que ces deux études sont ainsi regroupées à part pour les deux agglomérations : sans doute aurait-on préféré une intégration plus étroite au discours général concernant chacun des deux sites, ceci de mon point de vue, qui est de considérer que le mobilier[8], et notamment celui datant, ne doit pas être séparé de ses contextes, par ensembles et sites…

Un petit regret cependant : il est sans doute dommage que, pour ces deux sites si particuliers d'Anse et *Ludna*, une cartographie synthétique de chacun ne soit pas proposée, en présentant plus clairement les acquis. Ceci même si, par exemple, les relations des deux sites aux établissements ruraux environnants sont mieux illustrées (par. ex., fig. couleur 2, p. 402, montrant une nette concentration de *villae* et autres autour des deux agglomérations, qui ne doit pas être seulement due à une enquête plus poussée).

Comme à son habitude, entouré ici de collaborateurs compétents et efficaces, Jean-Claude Béal livre en tout cas un travail clair, bien documenté, rigoureux. Les données et " preuves " archéologiques sont fournies, en abondance, dans cette collection DARA qui se prête bien à ce type d'exercice, particulièrement utile dans le contexte actuel de la publication archéologique, notamment pour les données issues – comme en bonne partie ici – de l'archéologie préventive. Cet ouvrage constitue aussi une double monographie, particulièrement à jour des données les plus récentes, concernant deux agglomérations secondaires majeures du val de Saône, dont l'importante économique dans les échanges à l'échelle de toute la Gaule est certainement essentiel.

Alain Ferdière
Université de Tours,
UMR 7324 CITERES-LAT

BIBLIOGRAPHIE

Buisson 1993
Buisson A. - Ludna. *Catalogue des collections archéologiques conservées au Musée, château de Montchervet*, Saint-Georges-de-Reneins, 120 p.

Calvo 1992
Calco M. et P. - Un médaillon de Périnthe, *Rev. Arch. du Loiret*, 17 : 41-50.

Ferdière 2013
Ferdière A. - Reinheim et les *villae* à plan axial en Gaules, *in* : J.-P. Petit (dir.) - *Bliesbruck-Reinheim. Celtes, Gallo-Romains et Francs en Moselle et en Sarre*, *Dossiers d'Archéologie*, hors sér. no 24 (juin) : 66-71.

Ferdière *et al.* 2010
Ferdière A., Gandini C., Nouvel P. et Collart J.-L. - Les grandes *villae* " à pavillons multiples alignés " dans les provinces des Gaules et des Germanies : répartition, origine et fonctions, *Rev. Arch. de l'Est*, 59 : 357-446.

Jullian 1924
Jullian C. - Le problème d'Anse-sur-Rhône, *Rev. des Études Anciennes*, 26 : 69-72.

Anthony C. King - *Coins and Samian Ware. A study of the dating of coin-loss and the deposition of samian ware (terra sigillata), with a discussion of the decline of samian ware manufacture in the NW provinces of the Roman Empire, late 2nd to mid 3rd centuries AD*, BAR Internat. Ser. 2573, Oxford, 2013, 322 p., Tabl. et Figs

---

Alors que l'archéologie préventive a atteint en France plus que sa maturité, la question de l'établissement des phasages, des chronologies et typochronologies et des datations de contextes archéologiques se pose, parfois de manière aiguë : c'est par exemple sur la question du phasage et de la datation en archéologie préventive qu'a été organisée une Journée d'Étude, pour la période romaine,

7. On y note (p. 378-379) une rare monnaie de Périnthe frappée sous Septime Sévère en 196 : on signalera à cette occasion le " médaillon " de Périnthe d'Élagabale (218-222 ap. J.-C.) découverte sur une grande *villa* dans le Loiret, à Neuville-aux-Bois : Calvo 1992.

8. Pourtant, le reste du mobilier, notamment pour les fouilles préventives d'Anse, est bien inclus dans la présentation des ensembles et des sites, au fur et à mesure.

par X. Deru à l'Université de Lille (Halma-Ipel), le 3 avril 2014. Et le colloque de Poitiers des 27-29 octobre 2014 porte sur " *Les mobiliers archéologiques dans leur contexte, de la Gaule à l'Orient méditerranéen : fonctions et statuts* ".

La thématique traitée par l'ouvrage récent d'Antony King est donc d'actualité, et bienvenue. Ce volume des BAR est pourtant issu d'une *PhD thesis* que l'auteur a soutenue il y a près de 30 ans, ce qui n'enlève rien à son intérêt[9] et montre que ces préoccupations étaient déjà à l'ordre du jour dans l'archéologie britannique des années 1980, avant sa grand débâcle due à l'ère Thatcher… Cette thèse (King 1985) portait essentiellement sur la question du déclin de la production de céramique sigillée dans les provinces du Nord-Ouest de l'Empire romain, thème largement repris ici.

Je pense sage de laisser à d'autres, plus compétents que moi, spécialistes de la sigillée, notamment gauloise, de traiter spécifiquement de cette question céramologique, qui a cependant des incidences quasi quotidiennes sur la manière dont sont datés les sites et contextes archéologiques en Gaule romaine[10]. Elle a d'ailleurs, notamment, fait l'objet d'une abondante bibliographie, qu'il serait déplacé de citer ici, et parmi laquelle on notera par exemple deux tables rondes organisées à l'occasion de Congrès de la Société française d'Étude de la Céramique Antique en Gaule (Méthodologie… 1991[11] ; Joly *et al.* 2007).

Mais c'est bien la question de l'établissement des datations et chronologies qui est au centre de la question et de cet ouvrage : c'est bien aussi celle qui m'incite à en faire ici une recension.

La contribution majeure d'A. King à ce débat est de faire entrer dans le raisonnement non seulement la question de la datation intrinsèque de la céramique sigillée, mais de sa confrontation avec les datations des mêmes contextes à partir du matériel numismatique.

L'observation du décalage, par exemple, souvent constaté entre datation d'un contexte par la céramique et par les monnaies est déjà ancienne (cf. par ex. Desbat 1990 : 251, Fig. 7). La question du pouvoir datant de la monnaie romaine est complexe et ne peut être résolue par le rejet.

Outre la datation précise des émissions, parfois – même si rarement – discutées, se posent en effet maintes questions liées aux spécificités de ce matériel : durée de circulation (usure), thésaurisation (puis remise en circulation), rareté ou au contraire abondance de numéraire de certaines catégories, à certaines périodes, pertes accidentelles, dépôts volontaires, cachettes, etc. : les raisons de l'absence ou de la présence de monnayage dans un contexte archéologique donné sont multiples et influent, parfois très lourdement, sur leur pouvoir datant. Et c'est bien cette complexité de l'interprétation chronologique de ces " pertes de monnaies " (ici *coin-loss*) qui fait que, par facilité, l'archéologue a tendance à lui préférer la céramique, et tout particulièrement la sigillée, il est vrai quant à elle tellement plus abondante et omniprésente.

L'entièreté du volume publié par Antony King est consacrée à cette double question. Après une introduction évoquant ce problème " historique " (chap. 1), méthodologie et théorie de la chronologie de la sigillée sont examinées (chap. 2), puis la question de la vie et de la perte des monnaies, essentiellement pour la fin du IIe et le début du IIIe s. (période de splendeur des ateliers de Gaule centrale, précédant un rapide déclin) (chap. 3)[12]. La compilation d'une base de données des ensembles de céramiques sigillées est ensuite tentée (chap. 4), avec l'examen des monnaies associées (chap. 5). Enfin, deux chapitres (6 et 7) sont consacrés au déclin de la production de la sigillée, avec l'examen des productions et diffusions, puis de celui des facteurs de déclins.

On pourra par exemple apprécier les diagrammes en barre du chap. 5, pertinents et suggestifs, comparant, par ensembles et surtout par potier de sigillée, le nombre de tessons avec les dépôts de monnaies, complétés plus bas par des diagrammes en grappe ou matriciels, en général bien lisibles. Je retiens aussi, par exemple, les diagrammes concernant le coût des transports, critère souvent déterminant, pour la *Britannia* méridionale ou les régions danubiennes (Fig. 6.4 et 6.5).

En revanche, il est possible que les cartographies des ateliers de sigillée dans l'Occident romain (Fig. 7.1 *sqq.*) ne soient pas des plus à jour des toutes dernières découvertes, mais c'est sans doute l'" effet de masse " qui compte avant tout en la matière…

Mais l'ouvrage vaut aussi, et peut-être plus encore, par la richesse de ces Annexes (*Appendix* 1 à

9. Et justifie sa publication tardive.

10. Outre ma contribution au Séminaire de Lille 2014 évoqué *supra*, je renverrai à ma contribution : Ferdière 2007.

11. On y notera tout particulièrement la contribution de : Desbat 1991 ; cf. Desbat 1990.

12. À noter que cette précision chronologique, qui limite très sensiblement l'étendue du sujet, n'est exprimée que dans le sous-titre, le titre seul, laconique, pouvant prêter à confusion.

10 et *Gazetteer*), que complète donc un important catalogue des sites, en quatre sections[13], ensuite indexés, appareil complémentaire qui occupe plus de la moitié du volume (p. 135 à 277) : pourcentages de monnaies d'argent, puis de bronze, par période dans les cachettes du milieu du IIe au milieu du IIIe s. ; séries monétaires de Zugmantel ; comparaison des groupes stylistiques et chronologie de l'atelier de sigillée de Rheinzabern ; évaluation de la résidualité ; les tessons de sigillée datés dans les dépôts de 150 à 280 de n. è., puis leur distribution régionale ; liste, avec bibliographie, des sites de fours de production sigillée.

Il s'agit donc, d'abord, d'une réflexion méthodologique (voire épistémologique, dans son interdisciplinarité) dont on souhaite que se nourrissent et s'inspirent tous les archéologues œuvrant en archéologie métropolitaine sur la période romaine, et non seulement les céramologues.

Mais il s'agit aussi, par ces entrées multiples, d'un outil de travail qui, à ce titre, devrait attirer encore plus l'attention des acteurs de cette archéologie, quant aux questions de datation qui quotidiennement se posent à nous sur le terrain.

Alain Ferdière
Université de Tours,
UMR 7324 CITERES-LAT

BIBLIOGRAPHIE

Joly *et al.* 2007
Joly M., Barral Ph., Durost S. et Lambert G.-N. - La datation des ensembles céramiques : confrontations méthodologiques, *in* : *SFÉCAG, Actes du Congrès de Langres* (17-20 mai), Marseille : 9-142.

Desbat 1990
Desbat A. - Établissements romains ou précocément romanisés de Gaule tempérée, in : A. Duval, J.-P. Morel et Y. Roman (dir.) - Gaule interne et Gaule méditerranéenne aux IIe et Ier siècles avant J.-C. Confrontations chronologiques, Suppl. 21 à la Rev. Arch. de Narbonnaise, CNRS, Paris : 243-254.

Desbat 1991
Desbat A. - La datation par les céramiques : réflexions à partir de quelques exemples, *in* : *SFECAG, Actes du Colloque de Cognac (8-11 mai)*, Marseille : 153-160.

Ferdière 2007
Ferdière A. - Le temps des archéologues, le temps des céramologues, *in* : SFECAG, Actes du Congrès de Langres (17-20 mai), Marseille : 15-24.

King 1985
King A. C. - *The decline of Samian Ware Manufacture in the North-West Provinces of the Roman Empire*, unpubl. PhD thesis, Univ. de Londres.

Méthodologie… 1991
Méthodologie : la chronologie en céramologie, de la datation relative à la datation absolue, (Thématique : II), *in* : *SFECAG, Actes du Colloque de Cognac (8-11 mai)*, Marseille : 137-182.

13. Dépôts associés à des monnaies, dépôts de sigillée décorée non associés à des monnaies, dépôts de sigillée associés à des monnaies, dépôts de sigillée décorée associés à des monnaies…

Paul Van Ossel et Anne-Marie Guimier-Sorbets (dir.) - *Archéologie des jardins. Analyse des espaces et méthodes d'approche*, Collection Archéologie et Histoire romaine, 26, Monique Mergoil, Montagnac, 2014, 222 p. dt Pls couleurs h.t.

L'archéologie des jardins – notamment de la Renaissance et des Temps Modernes, mais aussi de l'Antiquité – connaît depuis au moins une quinzaine d'années un certain engouement, dans lequel semble un peu s'engouffrer ce recueil.

Pour la période romaine (objet de la collection ici concernée des éditions Monique Mergoil, dirigée par Ch. Pellecuer), après le travail pionnier[14] de l'historien Pierre Grimal (1943), d'assez nombreux travaux sont parus dans ces dernières années (Andreae 1996 ; Caroll-Spillecke 1998 [avec le Moyen Âge] ; Farrar 1998 ; Cima et La Rocca 1998 ; Besnier 2000 ; Barat 2001 ; Di Pasquale et Paolucci 2007 ; Gros De Beler, Marmiroli et Renouf 2009 ; *Jardins*… 2010 et par ex. encore Seigne 2013), qui s'insèrent dans une thématique plus générale, partie notamment des études sur les jardins de prestiges de l'époque moderne : Versailles et autres (cf. par ex. Brown 1991 ; Miller et Gleason 1994 ; Mosser 2000 (dont Allimant 2000) ; Boura 2001 ; Malek 2013 ; Jardins 2014)[15].

Fallait-il un ouvrage de plus ? Chacun en jugera… Le volume – recueil de 19 contributions, en générales assez courtes – est, après un texte introductif des éditeurs[16], divisé en trois sections :

14. Travail certes surtout d'histoire par les textes que par l'archéologie, quasi limitée à Pompéi, auquel répond les travaux de W. F. Jashemski cités dans cette introduction (cf. notamment : Macdougal et Jashemski 1981).

15. Certaines de ces références citées dans cette introduction de P. Van Ossel et A.-M. Guimier-Sorbets.

16. Justement dédiée à Yvan Barat, récemment disparu, et qui fut en effet pionnier aussi en la matière avec la fouille de la *villa* gallo-romaine de Richebourg (Yvelines).